DOSSIER

La Métropole met son patrimoine **en lumière**

L'été est là et avec lui les vacances ! Est-il meilleur moment pour prendre le temps de découvrir ou redécouvrir les trésors patrimoniaux historiques et naturels de notre territoire ? Des garrigues à la mer, des Étrusques à nos contemporains, nous vous convions pour ce numéro d'été à une balade dans l'espace et le temps. Quelques idées de visites choisies parmi un patrimoine bâti et naturel qui donne son caractère si singulier à la métropole. Ces propositions sont un aperçu des multiples richesses qui nous entourent. Et qui, nous l'espérons, vous donneront envie de poursuivre ces escapades dans chacune des 31 communes. En route pour l'aventure !

© Nob

Forte de sa tradition d'accueil sur une terre d'échanges dotée de savoir-faire séculaires dans les domaines de la médecine, de la pharmacie, du droit… « *La métropole est riche d'un patrimoine culturel, historique et naturel que nous tenons à valoriser,* explique Philippe Saurel, président de Montpellier Méditerranée Métropole et maire de Montpellier. *C'est pourquoi, nous avons candidaté au label* "Ville et Pays d'art et histoire" ».

« *Ville et Pays d'art et d'histoire* »

Une labellisation attribuée par le ministre de la Culture aux communes ou groupements de communes qui s'engagent dans une politique de sensibilisation des habitants, des visiteurs et du jeune public à la qualité du patrimoine, de l'architecture et du cadre de vie. Ce réseau national compte 195 « Villes et Pays d'art et d'histoire ». « *Si la labellisation est acceptée en novembre, Montpellier Méditerranée Métropole sera la première Métropole de France à l'obtenir* », poursuit Philippe Saurel. Le ministère de la Culture apportera alors son soutien financier et technique pour une meilleure visibilité de nos richesses, notamment au travers des publications pour le grand public des Éditions du patrimoine, le recrutement d'un animateur de l'architecture et du patrimoine ou encore la formation de guides-conférenciers. Un véritable atout pour l'attractivité des 31 communes !

Un patrimoine historique et naturel

« *Notre patrimoine est aussi naturel* », précise le président. Avec un espace géographique multiple, une véritable palette de paysages qui s'étendent de la mer Méditerranée aux collines de garrigue en passant par les étendues lagunaires, la plaine viticole et les coteaux. Ces différents espaces naturels et agricoles façonnés par la main de l'homme sont des étendues naturelles riches en biotopes. 10 sites Natura 2000, dont un marin, représentent 16 % de la superficie du territoire. L'espace métropolitain est ainsi l'un des 35 hot spots mondiaux en termes de biodiversité qui se doivent d'être préservés. Grâce à la politique de la Métropole, la conservation de deux tiers d'espaces agricoles et naturels avec la mise en valeur des paysages est gravée dans l'ensemble des documents de planification de la collectivité. Le sol et la biodiversité sont ainsi envisagés comme patrimoine du territoire. Un patrimoine qui attire chaque année de nombreux touristes, mais aussi de nouveaux habitants…

Voyage dans l'histoire

Du patrimoine historique au patrimoine contemporain, *Le MMMAG* vous entraîne dans un voyage au fil des siècles à la découverte des lieux qui ont traversé les temps et des personnages qui ont vécu dans la métropole. Un héritage commun à découvrir seul, en famille ou avec l'office de tourisme métropolitain. Ce dernier propose une multitude de visites guidées thématiques, ainsi que des audio-guides pour ceux qui préfèrent aller à leur rythme.

VIe siècle avant J.-C.
Un port gaulois en Méditerranée

Cité gauloise et comptoir littoral probablement fondé par les Étrusques, le site de Lattara à Lattes est un port important ouvert au commerce marseillais et grec durant tout l'âge du Fer. Il reste en activité durant 800 ans. Fouillé depuis les années 80, ces trésors sont exposés au musée archéologique Henri-Prades de Montpellier Méditerranée Métropole.

museearcheo.montpellier3m.fr

© C.Ruiz

© Nuts

Dago, le Gaulois de Lattara

À Lattara, les Gaulois vivaient dans une cité de 3,5 hectares entourée de remparts. Une maison gauloise a été reconstruite à l'identique au sein du musée Henri-Prades à Lattes.

Zoom sur...

La mosaïque est un décor formé de petits éléments de matière dure maintenus ensemble par un joint de ciment.
Cette technique, inventée par les Grecs au IVe siècle avant J.-C., a été reprise par les Romains dans le but de recouvrir les sols en terre battue des maisons.

© C.Ruiz

© C.Ruiz

IIe et Ier siècles av. J.-C.
Le Castellas

Les vestiges de la cité antique de Samnagenses du Castellas sont situés sur une colline au nord de Murviel-lès-Montpellier. Occupée jusqu'au IIIe siècle après J.-C., la cité se composait d'une ville haute et d'une ville basse comprenant notamment un vaste forum, ainsi qu'un imposant bâtiment assimilé à un temple corinthien. L'oppidum d'une surface de 20 hectares était ceinturé de deux kilomètres de fortifications. Le site est toujours en cours de fouilles. Dans le village contemporain, le musée archéologique Paul-Soyris expose quelques-unes des découvertes réalisées : sculptures, amphores, poteries… et propose des animations pour les enfants.

murviel.fr/musee-archeologique

Le saviez-vous ?

La pierre dite « de Castries » trouve son origine il y a plus de 20 millions d'années. À cette époque, la mer Miocène recouvrait le Bas Languedoc et séparait le continent européen de l'Afrique.

© R.Hawkins

Dès l'Antiquité
Les carrières

Que ce soit à Beaulieu, Castries, Sussargues, Saint Geniès des Mourgues ou Saint Jean de Védas, les carrières ont été exploitées au fil des siècles. Seul le gisement de Beaulieu est encore en activité. La pierre calcaire blonde qui en est issue est la matrice de bien des maisons, hôtels particuliers, églises, châteaux, dont celui de Castries.
Les carrières sont aujourd'hui des lieux insolites de balades. La Font d'Armand à Sussargues accueille des spectacles et festivals *(voir p. 13)*. Quant à celle de Saint Jean de Védas, c'est aujourd'hui le parc municipal de la Peyrière.

© C.Ruiz

XIe siècle
Le château de Montlaur

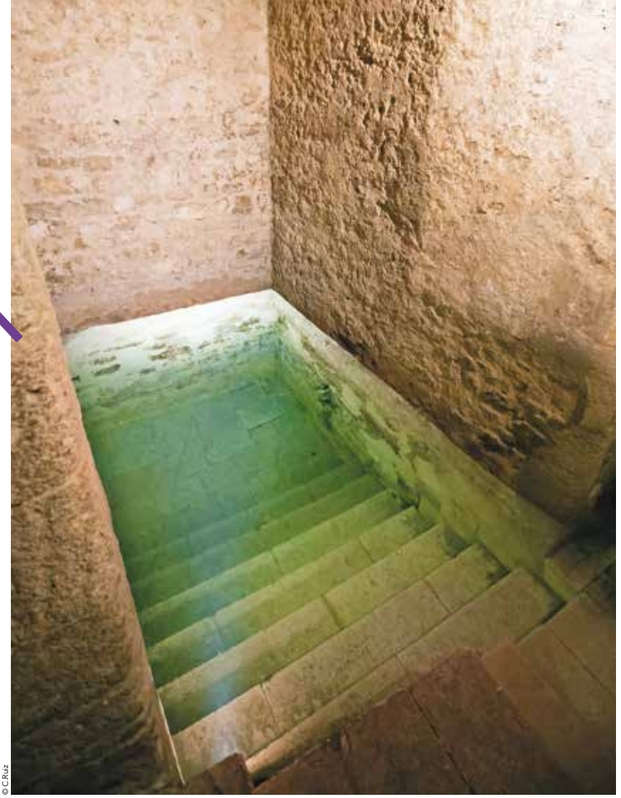
Le château de Montlaur est édifié au XIe siècle à Montaud. Sa position dominante est stratégique entre Montpellier et Sommières. Agrandi au XIIIe siècle, puis transformé en château résidence au XVIe siècle, il est partiellement détruit lors des guerres de Religion.
Jean de Montlaur (1158-1190) fut parmi les évêques qui participèrent à l'édification d'une nouvelle cathédrale plus vaste à Maguelone.

montlaur.com

XIIe siècle
Le mikvé

Redécouvert en 1985 rue de la Barralerie à Montpellier, ce bain rituel juif est daté de la fin du XIIe-début XIIIe siècle. Il est situé en sous-sol d'un immeuble qui comporte les vestiges de l'ensemble hébraïque médiéval. Témoin de l'importance de la communauté juive au Moyen Âge, le mikvé de Montpellier est parmi les plus anciens et les mieux conservés d'Europe. Il se visite uniquement via les visites guidées de l'office de tourisme métropolitain ou lors des journées européennes du patrimoine.

montpellier-tourisme.fr


© C.Ruiz

© C.Ruiz

Du XIIe au XVIIe siècle
Les hôtels particuliers

Les premiers hôtels particuliers apparaissent quand l'« hostal » médiéval est réorganisé avec l'enrichissement de la ville. Leur construction se poursuit jusqu'au XVIIe siècle. Au fil des siècles, la richesse de la noblesse s'affiche avec une profusion de décors, fenêtres, balcons et façades majestueuses. Aujourd'hui, Montpellier compte près de 80 hôtels particuliers. Lieux pour la plupart privés, l'office de tourisme organise des visites guidées de leurs cours. Une opportunité de découvrir l'évolution des demeures depuis le Moyen Âge.
Le département des arts décoratifs du musée Fabre, sis dans l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran, complète la visite en donnant à voir le cadre de vie des sociétés bourgeoises et aristocratiques des XVIIIe et XIXe siècles.

montpellier-tourisme.fr et museefabre.montpellier3m.fr

©Nob

Marie de Montpellier (1182-1213)
C'est la dernière représentante de la dynastie des Guilhem, les premiers seigneurs de Montpellier. Elle épouse Pierre II, roi d'Aragon et donne naissance à Jacques d'Aragon, dit le Conquérant. Son union permet de renforcer les échanges commerciaux et intellectuels de Montpellier avec Barcelone.

©Nob

Rabelais (1494-1553)
Le père de Pantagruel *et* Gargantua *est le plus célèbre étudiant de Montpellier. Il a passé son baccalauréat à la faculté de médecine en 1530-31. Il y obtient, quelques années plus tard, la licence, puis le doctorat. Le choix de cette université tient sans doute à la liberté relative dont elle jouit. Depuis 1340, les dissections sur les cadavres étaient en effet pratiquées en toute légalité !*

XIIe et XIIIe siècles
Les trésors romans

Églises, couvent, cathédrale… la métropole est riche en trésors romans. À découvrir pour leur beauté et leur fraîcheur en été : la chapelle de la piété à Beaulieu, les églises Saint-Césaire à Restinclières, Saint-Jean-Baptiste à Castelnau-le-Lez, Saint-Julien à Baillargues, Saint-Jean-Baptiste à Murviel-lès-Montpellier, Saint-Laurent à Lattes ainsi que Sainte-Croix-de-Celleneuve à Montpellier. Sans oublier le couvent des Dominicains au Clapas et la majestueuse cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul à Villeneuve-lès-Maguelone *(photo)*.

© C.Ruiz

Le saviez-vous ?

En 1096, le pape Urbain II séjourne dans l'île de Maguelone et proclame son église « la seconde après celle de Rome ». Propriété de l'Église romaine, Maguelone va au cours du XIIe siècle servir à plusieurs reprises de terre d'asile temporaire aux pontifes fuyant Rome et l'Italie.

Zoom sur...

L'Opus monspelliensis ou appareil de Montpellier est une technique de construction de mur alternant un même module de pierre posé différemment selon les assises. Un procédé utilisé lors de la construction de nombreuses églises romanes.

© Xxxxx

© F.Damerdji

XVIe siècle
Le jardin des plantes

Plus précisément, jardin royal de Montpellier, le jardin des plantes est le plus ancien de France. Il est créé par un jeune médecin, Pierre Richer de Belleval, en 1593, qui fait de Montpellier une capitale de la botanique. Les plus grands botanistes se sont succédé à sa direction. Aujourd'hui, havre de paix et de fraîcheur en cœur de ville, il s'étend sur 4,6 hectares et compte 2 200 espèces de végétaux dont 760 arbres.

Entrée libre
umontpellier.fr/patrimoine/jardin-des-plantes

© C.Ruiz

Du XVIe au XVIIIe siècle
Les châteaux

Avec son jardin à la française conçu par Le Nôtre et son aqueduc, le château de Castries est l'un des plus importants ensembles monumentaux du Languedoc. Son parc est ouvert les samedis et dimanches de 11h à 19h jusqu'au 15 septembre. À Lavérune, le château des Évêques est l'ancienne résidence d'été des évêques de Montpellier (entrée libre). Le château de Montferrier-sur-Lez, reconstruit au XVIIe, est aujourd'hui hôtel de Ville de la commune. Quant au château de Restinclières à Prades-le-Lez, il est ouvert au public, les visites individuelles sont libres.

© Nos

Les sœurs de la Miséricorde (1622-2001)
Assistance médicale gratuite, portage de repas, soins à domicile, distribution de vêtements, visite des prisonniers, alphabétisation des petites filles… l'œuvre des sœurs de la Miséricorde commencée en 1622 par les dames de la Miséricorde est à l'origine de la création du Centre communal d'action sociale de la ville de Montpellier.

Du XVIIe au XXe siècle
Les collections

L'ensemble historique de la Miséricorde recèle la dernière apothicairerie montpelliéraine encore en place. Un billet unique (3 €) donne accès au musée du vieux Montpellier, à la pharmacie et à la Chapelle de l'œuvre de la Miséricorde.
montpellier.fr

À l'université, un droguier, le musée d'anatomie créé fin du XVIIIe siècle pour l'enseignement de la médecine ou celui de la pharmacie raconte l'histoire de la pharmacie sous toutes ses formes.
umontpellier.fr/patrimoine/musees

Le musée des moulages dévoile ses trésors à l'université Paul-Valéry. Il a été créé en 1890 afin de conserver et d'exposer les collections d'étude liées à l'enseignement de l'archéologie.
univ-montp3.fr

© Bruno Martinez

XVIIe siècle
Les folies

Maisons de villégiature et de réception, les « folies » se développent à partir du XVIIe siècle à la périphérie des villes. Initialement situées à la campagne, ces maisons de plaisance, dont les propriétaires sont des nobles de robe ou de riches bourgeois, ont été aujourd'hui rejointes par l'urbanisation. On compte parmi elles les châteaux de La Mogère, Flaugergues, Bon, Levat, L'Engarran *(photo)*, de la Piscine, Bocaud et les domaines d'O, du Rieucoulon, de Biar, Bonnier de la Mosson…

© C.Raz

Zoom sur…

Les bars sont de grandes dalles de pierres rectangulaires caractéristiques de l'architecture montpelliéraine des XVIIIe et XIXe siècles. De teintes gris clair, elles ont une dimension d'environ 60 cm x 40 cm. Elles revêtent le sol de bien des appartements haussmanniens.

© DR

© C.Marson

© Nos

Frédéric Bazille (1841-1870)
Le peintre Frédéric Bazille est originaire d'une famille protestante de la haute bourgeoisie montpelliéraine. Figure majeure du pré-impressionnisme, il est l'ami de Monet, Renoir et Sisley. Ses toiles sont aujourd'hui exposées dans les plus grands musées du monde.

Le saviez-vous ?

Le musée Fabre a vu le jour grâce au peintre et collectionneur François-Xavier Fabre (1766-1837) qui fait don de sa collection à la municipalité sous condition de créer un musée. L'établissement éponyme ouvre ses portes en 1828.

XIXe et XXe siècles
Les musées des Beaux-Arts

À Montpellier, le musée Atger propose en visites libres et gratuites une importante collection d'artistes français, italiens ou du nord. Jean-Honoré Fragonard, Sébastien Bourdon, Charles Natoire, Carrache, Tintoret, Giambattista Tiepolo, Van Dyck et Rubens…
umontpellier.fr/patrimoine/musees

Au musée Fabre, de belles collections ont été constituées autour de la donation originelle de François-Xavier Fabre et enrichies au fil du temps par des acquisitions ou donations, notamment celle de Pierre Soulages avec 20 de ses peintures.
museefabre.montpellier3m.fr

À Lavérune, le musée Hofer-Bury fait une belle place aux artistes régionaux. Il est également ouvert sur les artistes africains, américains et asiatiques, avec notamment des toiles du Chinois Wang-Wei-Xing.
laverune.fr

© C.Raz

XXe et XXIe siècles
Les grands architectes

Les réalisations des grands noms de l'architecture contemporaine internationale sont à découvrir à l'occasion d'une promenade d'Antigone au lycée Georges Frêche. Il suffit de lever les yeux et d'admirer les œuvres de Ricardo Bofill, Sou Fujimoto, Jacques Ferrier, Rudy Ricciotti, Philippe Starck, André Fainsilber, René Dottelonde, Claude Vasconi, Rob Krier et Nicolas Lebunetel, Architecture Studio, Christian de Portzamparc, Jean Nouvel *(photo)* ou Zaha Hadid dans le quartier de la Mosson.

© H.Rubio

XXIe siècle
Art contemporain

Avec l'ouverture de deux centres d'art en moins de six ans, Montpellier capitale de la culture mérite plus que jamais son titre. Après La Panacée en 2013, l'Hôtel des collections du MOCO a été inauguré le 29 juin *(voir p. 16-17)*. À cette occasion, une ZAT spéciale : *100 artistes dans la ville* fait vivre l'art contemporain sur l'espace public jusqu'au 28 juillet.

Des écrins naturels, **patrimoine vert**

De la Méditerranée aux garrigues, la métropole est un grand parc paysager. Dans ce patrimoine naturel exceptionnel, ce « vert paradis » comme l'appelait l'écrivain occitan Max Rouquette, plus des deux tiers des espèces recensées au plan national sont comptabilisées. Certaines sont sous haute surveillance dans les dix zones protégées au titre des directives oiseaux ou encore habitats, faune et flore que compte le territoire métropolitain. Ceci afin de maintenir et protéger la biodiversité et les ressources naturelles. Une myriade de cartes postales à découvrir au gré de promenades.

LES **ÉTANGS** ET LA **MER**

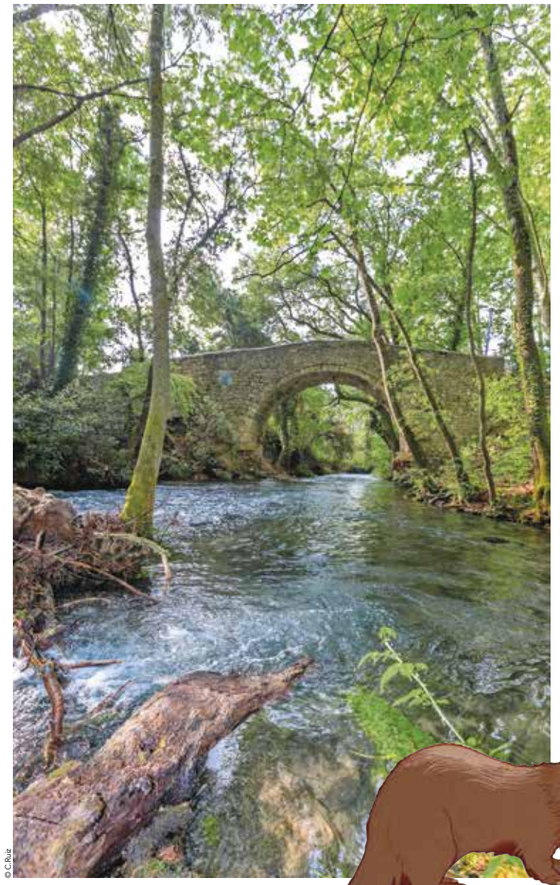
La métropole est une terre de lagune, avec des sites Natura 2000 au sud de Lattes et Pérols, les étangs de l'Or, du Méjean, de l'Arnel. Puis, les étangs du Prévost et des Moures s'étendent jusqu'au cordon littoral méditerranéen sur la commune de Villeneuve-lès-Maguelone. Sur neuf kilomètres s'étend une plage vierge de toute urbanisation. À découvrir à vélo (Vélomagg plage : *tam-voyages.com*), à pied ou en petit train. L'accès se fait par la route du Pilou qui relie la commune à la plage et permet l'accès à la cathédrale. La route du Pilou tracée sur l'étang arrive en face de la passerelle du même nom qui est ouverte de 8h à 20h jusqu'au 18 septembre *(passage gratuit)*. Parking payant.

© Nols

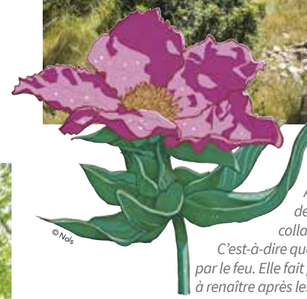
L'Aigrette garzette

L'Aigrette garzette est un petit héron entièrement blanc. En plumage nuptial, l'adulte porte sur la nuque deux à trois longues plumes effilées. Cet oiseau élégant a la particularité d'avoir les pattes noires avec des doigts jaunes. En France, il fait partie des espèces protégées.

© C.Ruiz


© C.Ruiz

© F.Dumendji


© Nols

Le cyste cotonneux

Avec son cousin blanc, le cyste de Montpellier, dont la feuille est collante, est une plante pyrophyte. C'est-à-dire que sa germination est favorisée par le feu. Elle fait partie des premiers végétaux à renaître après les incendies.

LES **VALLÉES**

Les cours d'eau, tels le Lez, la Mosson, l'Avy, le Coulazou ou le Bérange sont de véritables traits d'union entre les territoires. Certaines de ces rivières deviennent torrents dès les premières pluies et s'assèchent en été. D'autres comme le Lez ont leurs berges aménagées par endroit pour que les promeneurs profitent de ces lieux de fraîcheur. Le seul fleuve est le Lez, qui abrite le Chabot du Lez, une espèce unique au monde, qui fait partie des 15 espèces menacées d'extinction en France. Ce poisson vit dans la partie haute du Lez, à proximité de la source.

La loutre d'Europe

Elle a fait sa réapparition sur les berges de la Mosson, du Coulazou et sur le bassin versant du Lez. C'est grâce à ses empreintes qu'elle a pu être identifiée. Ce mammifère carnivore est très sensible à la qualité de l'environnement qui l'entoure. Sa présence est un indicateur de la bonne qualité de l'eau.

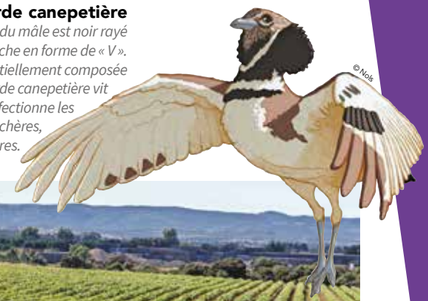
© Nols

LES **COLLINES ET GARRIGUES**

Sur les massifs calcaires, la garrigue est à la métropole ce que le maquis est à la Corse. Des forêts de chênes verts et de pin d'Alep alternent avec des espaces où se mêlent genêts scorpions, buis, cades et plantes aromatiques, tels le thym et le romarin. Ces anciens lieux de pâture pour les caprins et ovins, le redeviennent grâce à une politique agroécologique et agro-alimentaire durable. Dans la zone Natura 2000 des « Hautes Garrigues du Montpelliérais », il est possible d'observer le très rare Aigle de Bonelli. Circaète Jean-le-Blanc, Grand duc d'Europe, Engoulevent ou Rollier d'Europe nichent aussi dans ces paysages.

L'Outarde canepetière

En plumage nuptial, le cou du mâle est noir rayé d'une bande blanche en forme de « V ». Son alimentation est essentiellement composée d'insectes et de végétaux. L'outarde canepetière vit dans les plaines cultivées. Elle affectionne les milieux herbacés de type friches, jachères, prairies ou cultures fourragères.


© Nols

© C.Ruiz

LA **PLAINE DE FABRÈGUES**

Cette plaine est un espace fertile. Cette mosaïque d'espaces agricoles est une zone occupée de façon dominante par la vigne. Façonnée par la main de l'homme, elle est ponctuée de haies, de petits bois et de friches agricoles qui sont l'habitat de bien des espèces d'oiseaux à forte valeur patrimoniale. Refuge de l'une des dernières populations languedociennes de la Pie-grièche à poitrine rose, c'est aussi le lieu de vie de l'Outarde canepetière, l'un des oiseaux les plus menacés des plaines cultivées de France ou encore du Rollier d'Europe ou du Faucon crécerellette.